



Circuit
du Venec

Le Venec pas à pas



Crédit photos « Circuit du Venec » : Emmanuel Holder

FR

Bienvenue sur la ligne de départ du sentier d'interprétation de la Réserve naturelle du Venec. En 16 escales, partez à la découverte des beautés secrètes et des talents cachés de la dernière tourbière bombée de Bretagne encore en activité : 5 000 ans d'histoire, et une biodiversité insoupçonnée.

EN

The Venec step by step

Welcome to the starting line of the interpretation trail of the Venec Nature Reserve. In 16 stages, discover the secret beauties and hidden talents of Brittany's last active peat bog: 5000 years of history and unsuspected biodiversity.

BZHG

Ar Veneg kammed-ha-kammed

Degemer mat war aplud gwenodenn displegañ Mirva natur ar Veneg. Kit da zizoleiñ, dre 16 arsav, kenedoù ha donezonoù kuzh taouarc'heg volzennek diwezhañ Breizh a zo bev c'hoazh. 5 000 bloavezh istor hag ur vevliesseurted dianav.

Invisible comme...



... l'engoulevent d'Europe

Invisible like...

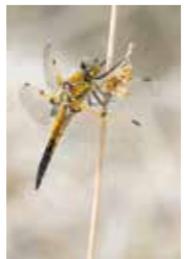


... le lycopode inondé

Diwelus evel...



... le rassolis à feuilles rondes



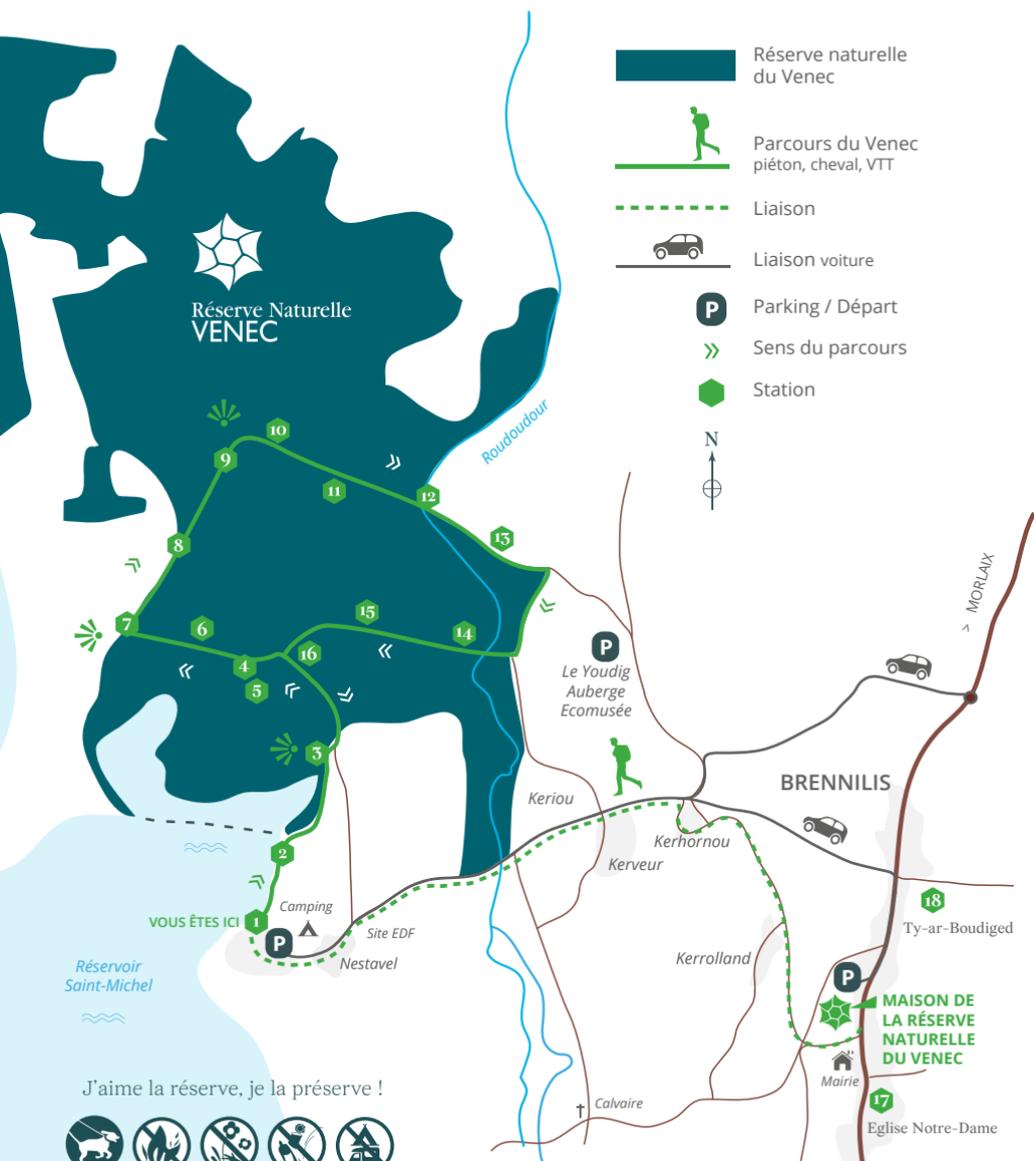
... la libellule à 4 tâches

Circuit du Venec

NIVEAU FACILE - TERRAIN PLAT

6 km - 1H30

Circuit 6 km - 1H30
Liaison 3 Km - ALLER



J'aime la réserve, je la préserve !



Vous circulez dans l'espace réglementé d'une Réserve naturelle. Adoptez les bons gestes !

Passez donc faire un tour à la Maison !

Pour prolonger votre découverte, visitez l'exposition permanente « Venec, le jardin secret des monts d'Arrée », accessible de mi-juin à mi-septembre à la Maison de la Réserve.

C'est à côté

Visitez l'église Notre-Dame et le dolmen Ty-ar-Boudiged.

Pour aller encore plus loin...

Visites commentées et animations nature pour petits et grands naturalistes. Programme des animations disponible sur www.bretagne-vivante.org

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Talus & chemin creux

les duettistes du bocage



Est-ce le talus qui fait le chemin creux ou le chemin creux qui fait le talus ? Inséparables, ces deux piliers du bocage sont en réalité bien plus que les éléments de décor d'une promenade bucolique.

SECRETS DE FABRICATION

Il y a des siècles, longtemps avant que le réemploi ne devienne un impératif écologique, les stratégies de récupération étaient déjà dans l'air du temps. Fruits d'un mélange de bon sens paysan et de réflexe anti-gaspi, le talus et le chemin creux sont de purs produits recyclés, bien avant l'heure.

Le talus est l'art de faire coup double. Édifié avec la terre levée du creusement des fossés, pour faciliter l'écoulement de l'eau et l'irrigation des parcelles cultivées, fortifié avec les cailloux dont on débarrassait les champs, il constituait ainsi une clôture à peu de frais.

Quant au chemin creux, il est le théâtre d'une petite usine à engrais insoupçonnée. On se servait en effet de la lande fauchée pour tapisser le sol des chemins souillés, par le passage quotidien des bêtes. Au fil du temps, ce mélange formait un fumier « prêt à gratter » pour fortifier les cultures. Au fil du temps, cette récolte avait pour conséquence de creuser un peu plus le chemin.

Talus & chemin creux

les duettistes du bocage

PUITS DE VERTUS, un écosystème multifonctionnel

Il était un talus, qui servait à tout, qui rendait service à tous.

C'est une **arche de Noë** grouillante d'insectes, de rongeurs, de blaireaux, de passereaux, et même de chevreuils.

Les plus chanceux pourront même y surprendre d'autres hôtes plus discrets, comme l'hermine.

Il ne fait pas la pluie et le beau temps, mais **il régule la pluie et le vent.**



Il délimite les parcelles de culture et **garde le bétail** dans les pâturages.

Sa haie est un **garde-manger** ouvert à toute heure pour les bêtes des champs.



Hermine

C'est une **réserve de bois** à bûcher ou à fagoter selon la dimension des branches.

Autrefois, ces fagots étaient destinés, entre autres, à alimenter le fournil du boulanger, en échange d'une petite place pour cuire tourtes et terrines des familles du village.

Il a toujours fait office de **pharmacie** à ciel ouvert pour guérir les bobos des bêtes et des hommes, grâce aux plantes médicinales qui poussent sur ses flancs.

Le nid à histoires

Talus et chemin creux alimentent les légendes. Voici deux recommandations à l'usage des superstitieux.

Toussez avant de franchir un talus, pour prévenir les âmes endormies qui y feraient pénitence.

Si un enfant tombe gravement malade, on lui demandera de franchir le tronc fendu en deux d'un frêne.

De la reprise ou non de l'arbre après suture, dépendra sa guérison.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Trompeuses apparences

Ils semblent tour à tour dépouillés ou désordonnés mais les paysages de la Réserve répondent en réalité à un ordonnancement précis. Interdépendants, ils contribuent chacun à leur niveau à l'écosystème global de la tourbière. Ce qui ne saute pas à l'œil nu, mais se perçoit parfaitement, si on sait les décrypter. Allez, on vous aide !

LE VENEC DES 4 SAISONS



Au printemps

Le vert tendre de la lande renaissante contraste avec le panache blanc des linaigrettes. Les bêtes s'affairent à leur descendance : les damiers de la succise (papillons) se reproduisent, les pouillots fitis couvent et les levrauts naissent.



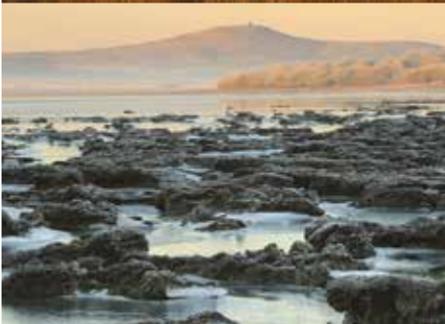
En été

Les bruyères jouent aux marchandes de couleurs tandis que les plantes carnivores attirent les moucherons pour les dévorer. On croise des sympetrum noirs (libellules) à peine sortis de leurs trous d'eau et des chevreuils contant fleurette.



Automne

Les brumes matinales font flotter un parfum de mystère sur les landes roussissantes, qui voient s'envoler les derniers oiseaux migrateurs. Tandis que les pluies abondantes rechargent la tourbière en eau.



Hiver

La nature se repose, exception faite des grenouilles rousses qui pondent dans les flaques, et des chouettes hulottes qui filent le parfait amour. La nature blêmit, dans une partition de bruns et de beige, virant au blanc quand le givre s'en mêle, au petit matin.

Trompeuses apparences

1-2-3 TYPES DE PAYSAGES À RECONNAÎTRE



(1)



(2)



(3)

Landes et tourbière (1)

lande sèche > lande mésophile > lande tourbeuse > tourbière

Classées selon leur degré d'humidité, les landes ont en commun un sol pauvre et acide, qui induit un habitat très sélectif. Vous les reconnaîtrez à ces traits caractéristiques : un milieu très ouvert, où cohabitent touffes d'herbes et arbrisseaux.

Forêt (2)

Un milieu couvert, où haies, fourrés et bosquets créent une rupture avec le tapis végétal pelé des landes. On distinguera les **forêts de feuillus** (qui hébergent de nombreuses espèces et abritent une végétation de sous-bois) des **plantations de résineux** (qui répondent à une logique productive, au détriment des milieux naturels).

Prairies (3)

Le royaume des herbes folles, des graminées et des plantes fourragères, qui assure gîte et couvert pour les insectes, les oiseaux et les rongeurs, contribuant à la biodiversité de la Réserve. Les prairies travaillent en binôme avec les haies qui les délimitent.



Sacré trompe-l'oeil

Ce lac n'est pas ce que vous croyez...

Difficile de faire abstraction de la vaste étendue d'eau (13 millions de m³ !) qui mouille la Réserve. Ce n'est pas là le fruit d'un caprice de la Nature. C'est le résultat d'une inondation volontaire de 450 ha de marais et de tourbières, réalisée au début des années 30, sur les meilleurs gisements de tourbe de l'époque.

But de l'opération ? **Créer un réservoir artificiel** qui en alimente un autre, en aval, pour faire fonctionner quatre turbines et ainsi produire de l'électricité.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Placette d'étrépage, la nouvelle donne



Parfois, la Nature a besoin de l'Homme pour retrouver sa vraie nature ! C'est le cas de la placette d'étrépage qui s'étend devant vous. Découvrons son origine et ses bénéfices secondaires pour la biodiversité dans la tourbière.

OPÉRATION DÉLICATE

L'étrépage consiste à décapier la couche superficielle d'un terrain (10 à 20 cm) pour permettre à des plantes pionnières de s'épanouir. Débarrassée des plantes susceptibles de lui disputer le peu de nourriture contenu dans le sol, la banque de graines peut à nouveau germer. On assiste alors à la repousse d'une végétation disparue.

Comment on procède ?

Lorsque la portance et l'accès des terrains ne sont pas suffisants pour recourir à des engins motorisés (*mini-pelle, tractopelle*), le gestionnaire mobilise des « décapeurs » volontaires, dans le cadre de chantiers participatifs par exemple.

30

ENVIRON

C'est le nombre total de placettes dans la Réserve

[1 à 150 m²]

C'est la superficie des placettes de la Réserve

1996

Premiers pas de l'étrépage dans le Venec, 3 ans après l'obtention du statut de Réserve naturelle

2004

Réalisation du chantier de la placette qui se trouve devant vous

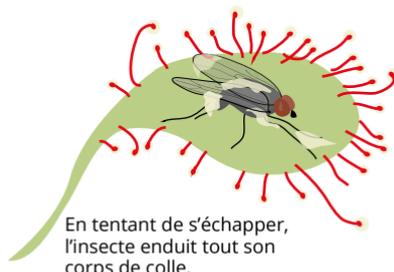
Placette d'étrépage, la nouvelle donne

DROSELA, L'OGRE DES MARAIS

Également appelé « Rossolis intermédiaire », le *Drosera intermedia* est une plante qui profite de l'étrépage. Sujet de croyances populaires, il fascine par son régime « protéiné » et sa façon bien à lui de s'alimenter.

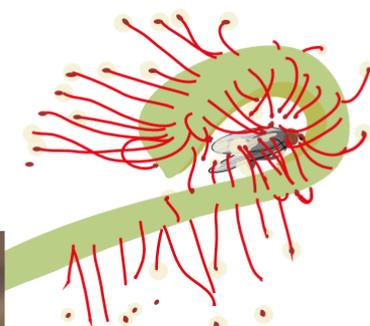
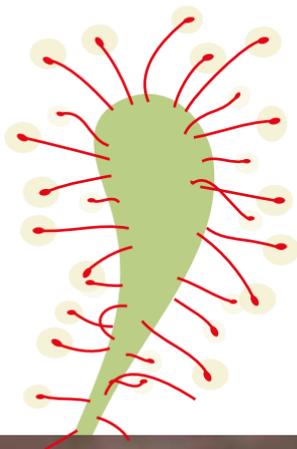
Un festin de mouches

Grâce aux gouttes de glu odorante qui perlent à l'extrémité de ses cils, le drosera attire et ferre sa proie.



En tentant de s'échapper, l'insecte enduit tout son corps de colle.

Le piège se referme alors... dans un battement de cils. Le drosera libère ensuite des sucs qui transforment la victime en une bouillie assimilable... et digeste !



Chances de la voir : 5/5
de mai à septembre

Recommandations

Ne vous aventurez pas sur la placette, le drosera s'admire uniquement de là où vous êtes.



Tout ce qui brille n'est pas or

Le nid à histoires

Les gouttelettes qui ornent les cils du drosera font parler d'elles à plus d'un titre. On leur doit d'abord le nom commun **rossolis** (« rosée » + « soleil »), mais aussi le surnom « **d'herbe d'or** » qu'on lui attribua longtemps. Elles sont en outre au centre d'une anecdote célèbre qui met en scène un **pic vert rusé**. Sommé d'approvisionner chaque jour le bon dieu en eau dans une période de grande sécheresse, l'oiseau trouva avec les gouttelettes de drosera une intarissable solution pour exécuter son châtiment, sans sacrifier sa légendaire paresse.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org

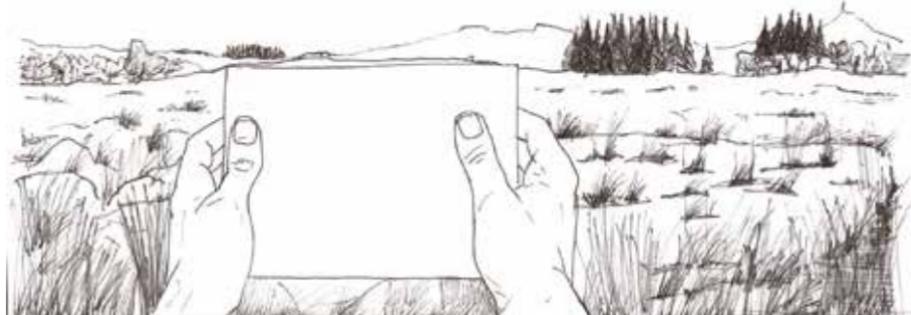


Bombement, quand la tourbière gonfle

Plus humide encore que la lande humide, la tourbière doit son nom à la roche végétale fossile qu'elle fabrique en sous-sol : la tourbe. Cet « or noir » nécessite un milieu frais, humide et acide. Et ça tombe bien : le Venec coche toutes ces cases !

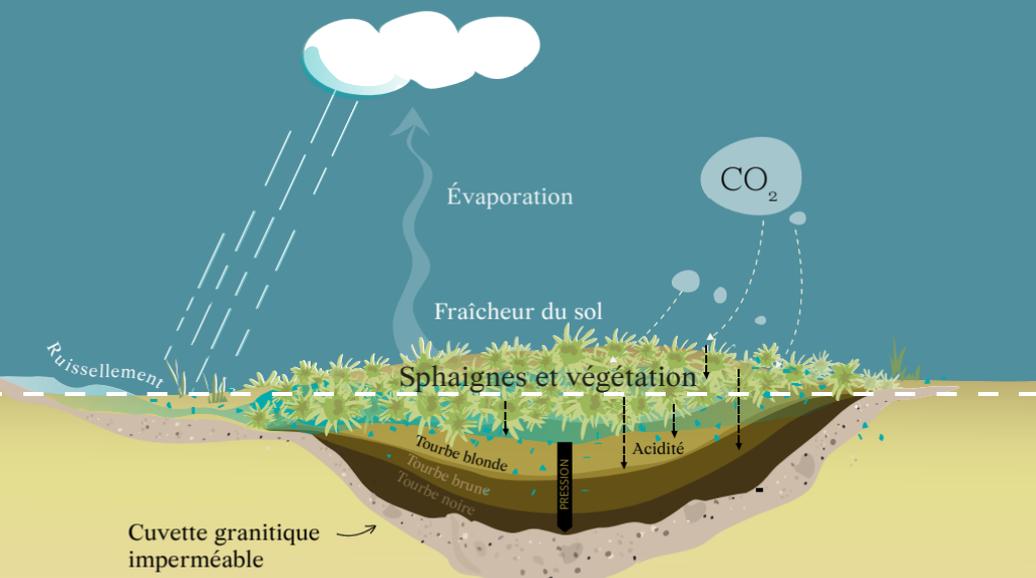
WISEZ LA BOSSE

Ce drôle de phénomène fait la fierté de la Réserve naturelle du Venec. Pour le débusquer, accroupissez-vous et regardez la tourbière au loin. Placez le bord rectiligne de la carte du parcours de sorte qu'il se superpose à la ligne d'horizon de la tourbière. Ce n'est pas un mirage : **la tourbière est bombée !**



DÉCRYPTONS LA BOSSE

La **tourbe** est issue de la décomposition des sphaignes (*cf. verso*). Or, ce processus d'altération de la matière organique est fortement ralenti par trois facteurs : l'acidité du milieu, le peu d'oxygène présent dans l'eau et le froid engendré par l'évaporation. Se décomposant moins vite qu'elles ne s'accroissent, les sphaignes finissent par **former un bombement !**

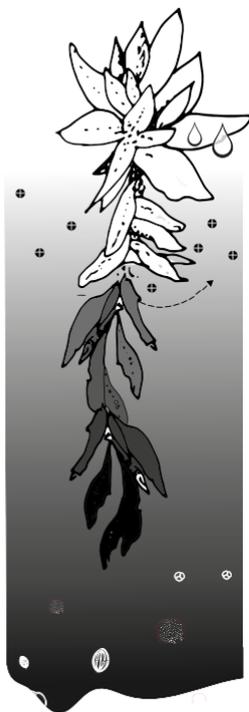


Bombement,

quand la toutbrière gonfle

RÉGIME À L'EAU

Les tourbières s'alimentent en eau de multiples façons : dans la nappe phréatique, dans un lac, grâce au ruissellement... Depuis que le bombement la prive de tout contact avec la nappe phréatique, celle du Venec compte sur la pluviométrie généreuse des monts d'Arrée (1 300 à 1 400 mm/an), associée à deux facteurs : une géomorphologie en cuvette qui favorise le ruissellement et un fond granitique imperméable qui retient l'eau. De quoi la garder en activité, en dépit de son âge canonique de 5 000 ans.



BAIN DE MOUSSE

De la sphaigne à la tourbe

1. Comme une éponge

La sphaigne se gonfle d'eau (jusqu'à 30 X son poids en eau)

2. Comme du vinaigre

La sphaigne acidifie son milieu

3. Comme un cornichon dans le vinaigre

La sphaigne se décompose très lentement, hors d'air, en anaérobie.

4. Comme un composteur

La tourbe se forme, blonde en surface, de plus en plus brune à mesure que l'on s'enfonce.

5. Comme un aimant

La tourbe fixe et conserve les pollens, qui permettent de retracer l'évolution des paysages au fil des siècles.

Chances d'en voir : 5/5
Toute l'année



Espèces de sphaignes !

Rien qu'en Bretagne, on dénombre 25 espèces de sphaignes. Et le Venec a l'exclusivité de certaines d'entre-elles, comme la sphaigne d'Austin



sphaignes

Le nid à histoires

De la façon d'en remettre une couche

Les incroyables propriétés absorbantes des sphaignes faisaient déjà des émules chez les Indiens d'Amérique qui les utilisaient pour langer les fesses de leurs bébés, ou en guise de serviette hygiénique.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

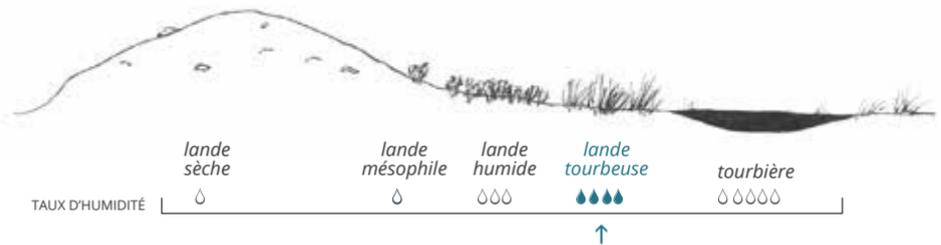
Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Lande tourbeuse, la quasi tourbière



TYPES DE LANDES SELON LEUR DEGRÉ D'HUMIDITÉ



UNE LANDE HYBRIDE

Mi-lande mi-tourbière, la lande tourbeuse possède des caractéristiques de l'une et de l'autre.

Comme la tourbière...

- ↳ Elle produit de la tourbe (*MAIS en couche fine, jamais au-delà de 30 cm*)
- ↳ Elle est humide
- ↳ Elle évolue peu dans le temps
- ↳ Elle est appréciée des sphaignes
- ↳ Elle est le terrain de prédilection des ajoncs et des bruyères
- ↳ Elle fait l'objet d'une exploitation à la marge

Comme la lande...

- ↳ Elle abrite les mêmes espèces animales et végétales
- ↳ Elle peut être pâturée ou fauchée

Lande tourbeuse, la quasi tourbière

BÊTES DE COMPÉT'

Ce n'est pas parce qu'elle est réputée difficile à vivre qu'elle est dénuée de vie animale. La preuve par ces deux spécimens carrossés pour s'épanouir en milieu hostile.

Le lézard vivipare

Ses œufs éclosent à l'intérieur du ventre de la mère pour donner naissance à des petits déjà formés, mieux armés pour résister à ce milieu hostile.



Chance d'en voir : 3/5
Avril à octobre



Recommandations

Visez les endroits les plus ensoleillés

Le dolomède

Une araignée aussi à l'aise pour marcher sur la terre ferme que sur l'eau.



Chance d'en voir : 2/5
Avril à octobre



Recommandations

Visez la surface des flaques et des mares

Le nid à histoires

Vices et vertus réels ou supposés du lycopode



Sous leur frêle apparence, ces petites fougères primitives alimentent nombre de croyances populaires. Bien connues des druides, elles auraient des propriétés magiques comme celle de « faire perdre son chemin » à qui aurait la malchance de la piétiner. Son autre surnom de « **viagra des marais** » dit beaucoup de son supposé pouvoir stimulant, tandis que les apothicaires vantaient son action diurétique (sur l'appareil urinaire) et purgative (sur le transit intestinal).

Touche pas à mon lycopode !

Ne tentez pas le diable à vouloir le kidnapper. Non pas qu'il se vengerait mais il est placé sous haute-protection.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Yeun Elez,

terre de légendes en creux

Puisque certains étymologistes considèrent « Yeun » comme une variante de « Gwern » (marais), et qu'« Elez » signifie « marais », notre Yeun Elez a tout du pléonasmе toponymique. « Marais du marais », c'est ainsi qu'étymologiquement se définit le Yeun Elez, large dépression sertie de reliefs, qui plante le décor du Venec.

C'EST QUOI CE CIRQUE ?

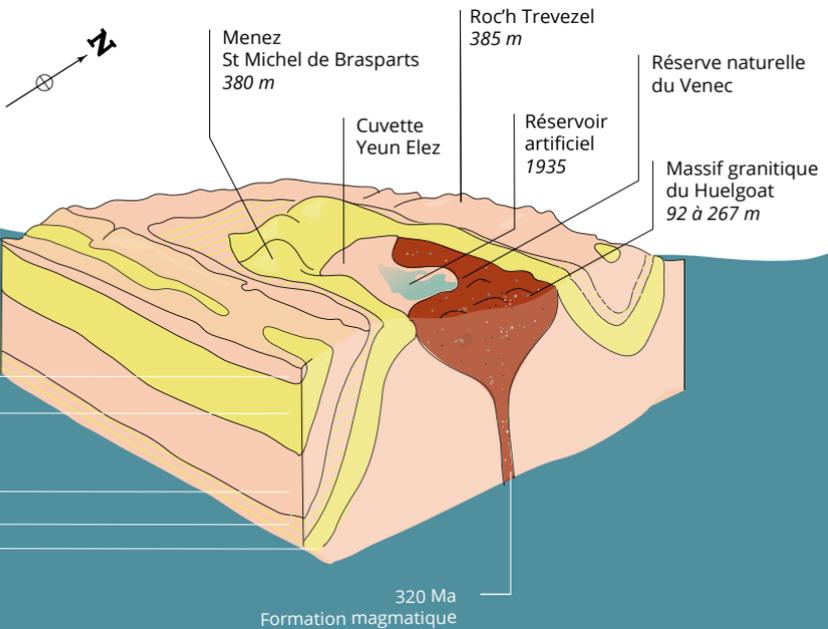
Le Yeun Elez forme une cuvette autrefois occupée par les marais de Saint-Michel. Cernée sur trois côtés par des monts arrondis de grès (« Menez »), eux-mêmes emboîtés dans une chaîne de « Roc'h » schisteux en « dents de scie », ce cirque constitue le réceptacle de l'eau ruisselant depuis les hauteurs. Cette ressource hydrique est maintenue en surface grâce au socle granitique imperméable qui tapisse le fonds de la cuvette, faisant du Yeun Elez le garant de l'activité de la tourbière, si gourmande en eau.



Chaîne des Roc'h



Menez (Monts)



Yeun ELez,

terre de légendes en creux

UN MARAIS À LÉGENDES

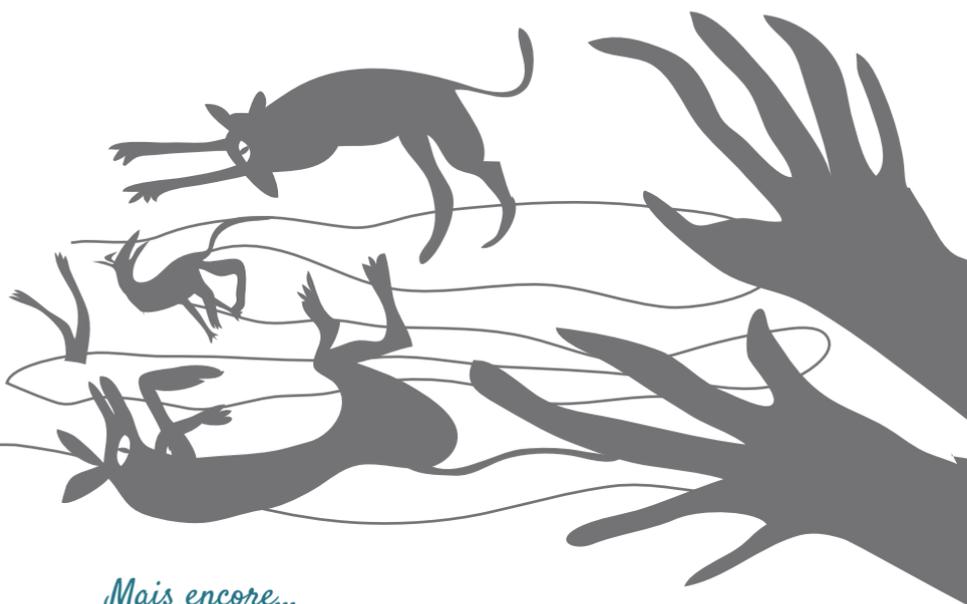
Cris d'animaux, sol « élastique », crachin tenace et brouillard persistant font planer sur ce marais un parfum de mystère propre à alimenter les histoires les plus terrifiantes. Et pour cause, selon la tradition populaire, vous venez de sonner aux portes de l'enfer. C'est du moins ce que l'on raconte à la veillée.



Selon la légende, le sombre marais du Yeun Elez ne serait rien moins que l'antichambre des ténèbres

Le nid à histoires

C'est dans ce trou d'eau parfois bouillonnant, le Youdig « *petite bouillie* », qu'on précipitait les âmes damnées, dans l'espoir de retrouver la paix. Ce cérémonial mystique était orchestré par le recteur de Commana ou de Brasparts. Après avoir changé le revenant en chien noir, le prêtre exorciste conduisait une procession solennelle. À mesure que l'on s'approchait du but, le chien se débattait de plus belle, obligeant finalement le recteur à passer son étole au cou de l'animal, pour le précipiter à tout jamais dans les limbes.



Mais encore...

Cette histoire, la plus célèbre d'entre toutes, est comme l'arbre qui cache une forêt de récits populaires où se croisent korrigan dansant sur la lande, ankou (*faucheur de vies*) tirant sa charrette et seigneur de Botmeur pactisant avec le démon... On doit notamment au poète breton Anatole Le Braz de les avoir collectés et transmis dès la fin du 19^e siècle.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

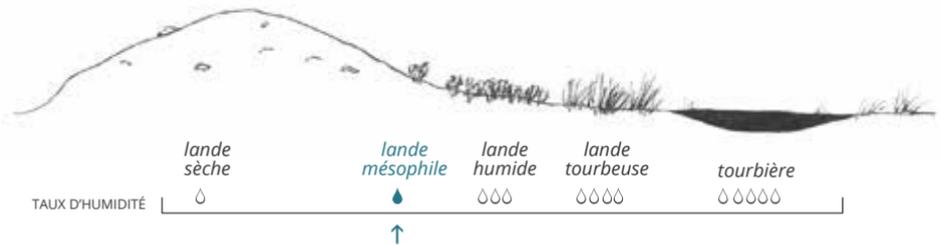
Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Lande mésophile, la terre du milieu



Littéralement, la lande mésophile pourrait se traduire par « lande moyenne ». Elle se situe en effet dans un entre-deux entre lande sèche et lande humide, se régulant en fonction des saisons : plus sèche en été, plus humide en hiver.



Consignes d'entretien

Même si elle se développe lentement, la lande mésophile doit être entretenue, sous peine de la voir peu à peu disparaître sous un couvert forestier. On procède alors par **fauche** si la parcelle est aisément praticable, ou par **pâturage** si le sol est peu porteur (trop humide) ou encombré de cailloux ou de souches (suite à une restauration).

Déclaration d'utilité agricole

Élément indispensable de la mosaïque des paysages de la Réserve, la lande mésophile revendique son lot de services écosystémiques (rendus à l'Homme). Parmi eux, figure le « gouji », produit de la fauche utilisé pour la litière des animaux de la ferme.

Lande mésophile, la terre du milieu

BÊTES DE COMPÉT'



Chance d'en voir : 2/5
Mars à juin

Le courlis cendré

Plus familier du pourtour du Yeun Elez que de la réserve elle-même, le courlis cendré signale sa présence par un chant de parade émis en plein vol. Un « coouu hi » si caractéristique qu'il a donné son nom à cet oiseau, grand amateur de vasières (limicole) et de landes humides. On le reconnaît à son long bec incurvé grâce auquel il sonde la terre humide en quête de lombrics et autres invertébrés.

Son herbier préféré



Ajoncs



Molinie



Bruyère ciliée



Callune



Gentiane
pneumonante



Le nid à histoires

Le véritable Mont-Saint-Michel breton

Faites un demi-tour sur vous-même et levez les yeux. À l'horizon, vous découvrez un « Menez » de 381 m de haut, surmonté d'une petite chapelle : c'est le **Mont-Saint-Michel de Brasparts**. On raconte qu'un berger parvint à ériger l'édifice en une nuit, grâce à l'aide inespérée de Saint-Michel en personne ! En effet, ayant partagé son pain avec un mendiant alors qu'il gravissait la montagne, le berger se vit récompensé de sa générosité par une miraculeuse force bâtisseuse. Mais en réalité, la construction, commanditée par le sieur de Kermabon, seigneur de Roudoumeur en Plonevez de Faou, dura 7 ans (1672-1679).

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Ça sent le sapin !



Impossible de les ignorer tant leur densité et leur volume tranchent avec le paysage dénudé des landes. Ces boisements de résineux ne sont pas arrivés par hasard. Ils sont le fruit d'une plantation volontaire, intervenue à partir des années 60.

CHANGEMENT D'AFFECTATION

Avec la mécanisation progressive des activités agricoles, à partir des années 50, les landes ont perdu de leur intérêt. Difficilement praticables en tracteur, elles ont été délaissées par les agriculteurs qui ont alors cherché d'autres moyens de les valoriser. Ces résineux furent ainsi plantés par un sylviculteur à des fins de production, selon une pratique courante apparue dans les années 60.

Les avantages attribués aux plantations de résineux :



- ↳ Ils sont capables de **s'épanouir rapidement** sur des terrains peu nourrissants
- ↳ Ils réclament **peu d'entretien**
- ↳ Ils fournissent une matière première facile à commercialiser auprès des **scieries** du secteur

Si l'intérêt économique de l'exploitation de résineux a un temps pris le dessus sur l'intérêt écologique des landes, la pertinence du modèle est de plus en plus questionnée. Car au stockage du carbone momentané que permet le bois, on préfère désormais la capacité pérenne de stockage des landes et surtout des tourbières, si l'on en préserve les fonctionnalités.

Ça sent le sapin !

UNE AIGUILLE DANS LE PIED



Rentable pour celui ou celle qui l'exploite, la plantation de résineux impacte fortement la biodiversité. L'ombre dense des sapins et le tapis d'aiguilles qui se dépose à leur pied, stérilisent la terre, **privant les animaux d'un garde-manger et d'un refuge** pour faire leur lit ou leur nid. La preuve par le courlis cendré qui, comme d'autres de ses congénères, préférera s'installer dans des endroits plus propices pour nourrir sa couvée.

UNE AIGUILLE À DÉTRICOTER

Aujourd'hui, l'heure est à la restauration de la lande, en lieu et place des résineux. On procède méthodiquement et successivement de cette façon :



- 1 Abattage, débitage et enlèvement des rémanents : branches et houppiers (branches supérieures)



- 2 Pâturage pour entretenir la végétation.



Reprenez à présent votre promenade mais gardez l'œil !

À mi-chemin entre ici et la station 10, les plus curieux d'entre vous pourront cueillir sur leur gauche un point de vue discret sur le second point culminant des monts d'Arrée : **le Roc'h Trevezel**, et ses 385 m d'altitude. À vos jumelles !

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

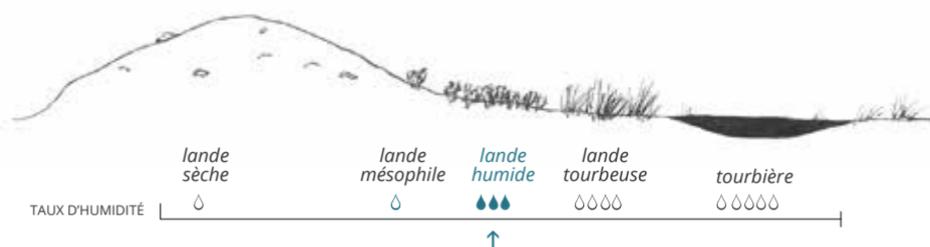
Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Talents cachés de la lande humide



Il y a des milieux naturels qui jouissent d'une excellente réputation et d'autres qui gagnent à être connus. C'est le cas de la lande humide, qu'on pourrait croire cantonnée au statut de « terre inculte ». Et pourtant...



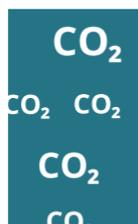
UNE SUPER RÉGULATRICE



Elle stocke l'eau.

Comme une éponge, elle absorbe l'eau et la retient, protégeant ainsi son environnement de deux dangers majeurs :

- ↳ les inondations (qui surviennent souvent quand l'eau ne peut plus s'infiltrer dans le sol et ruisselle)
- ↳ la sécheresse (la lande humide agit en réservoir d'eau)



Elle stocke le carbone.

Puits de carbone naturel, la lande humide capte le CO₂ contenu dans l'atmosphère par photosynthèse et le séquestre, contribuant ainsi à éviter sa dispersion dans l'atmosphère, et, par conséquent, à limiter le réchauffement climatique.

Talents cachés

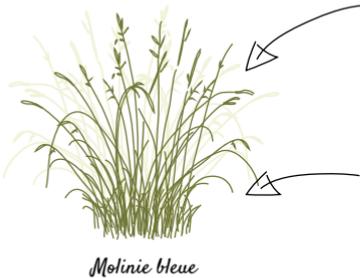
de la lande humide

Elle a tout bon, la molinie bleue !

Amatrice de sols acides, cette graminée rustique et dense, s'épanouit en touffes, appelées « touradons ». Indissociable de la lande humide, un tantinet envahissante, elle rend aussi de fiers services au petit peuple de la Réserve.



Chance d'en voir : 5/5
Toute l'année



Molinie bleue

Ça se broute !

Un fourrage doté d'excellentes qualités nutritives et disponible directement « sur pied » pour le bétail, 6 mois de l'année (du printemps à l'automne).

Ça grouille !

Un abri parfait pour des centaines d'espèces d'invertébrés et de vertébrés.



Sa bruycère préférée la bruycère à 4 angles

Dite « à 4 angles » en raison des goupes de 4 petites feuilles qui sertissent ses tiges, elle colore la lande en été de son tapis de fleurs rosées regroupées en pompons. Grande amatrice de sols tourbeux, acides et très humides, la bruycère à quatre angles est ici tout à son aise.



Chance d'en voir : 4/5
En été

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



La lande

et ses agents d'entretien

Quel est le sort d'une lande délaissée ?

Elle se couvre progressivement de fourré forestier, et perd son statut d'habitat pour toutes les communautés végétales (callunes, ajoncs, bruyères, molinie...) et faunistiques (courlis cendré, busard cendré, tarier pâtre, lézard vivipare...) qui en dépendent. Pour reconstituer progressivement cette biodiversité, des mesures d'entretien s'imposent.

ENTREtenir LA LANDE EN 4 FAÇONS

Prendre soin de la lande, c'est la maintenir dans son état en évitant qu'elle ne s'enrichisse au détriment des plantes qui ne poussent que sur des sols pauvres. Faute de quoi, d'autres plantes prennent la place, en vertu de la sélection naturelle.



Fauche

CONDITION : lande praticable et dégagée

MATÉRIEL : un tracteur équipé d'une barre de coupe puis d'un faneur, d'un andaineur et enfin d'une presse

PRODUIT : une litière en bottes (*gouji*) pour les vaches en étable

PÉRIODICITÉ : tous les 2 à 4 ans



Pâturage par des animaux rustiques

CONDITION : solution alternative à la fauche, quand celle-ci ne peut être pratiquée

PRODUIT : viande

PÉRIODICITÉ : tous les ans entre avril et octobre



Non-intervention

PRINCIPE : on laisse la lande se débrouiller seule.

CONDITIONS : milieu stable et peu évolutif

Pratiqué ailleurs : Brûlis dirigé (feu maîtrisé)

PRINCIPE : Mise à feu de la lande contre le vent et la pente, pour que l'incendie se diffuse rapidement, en brûlant la végétation sans chauffer le sol

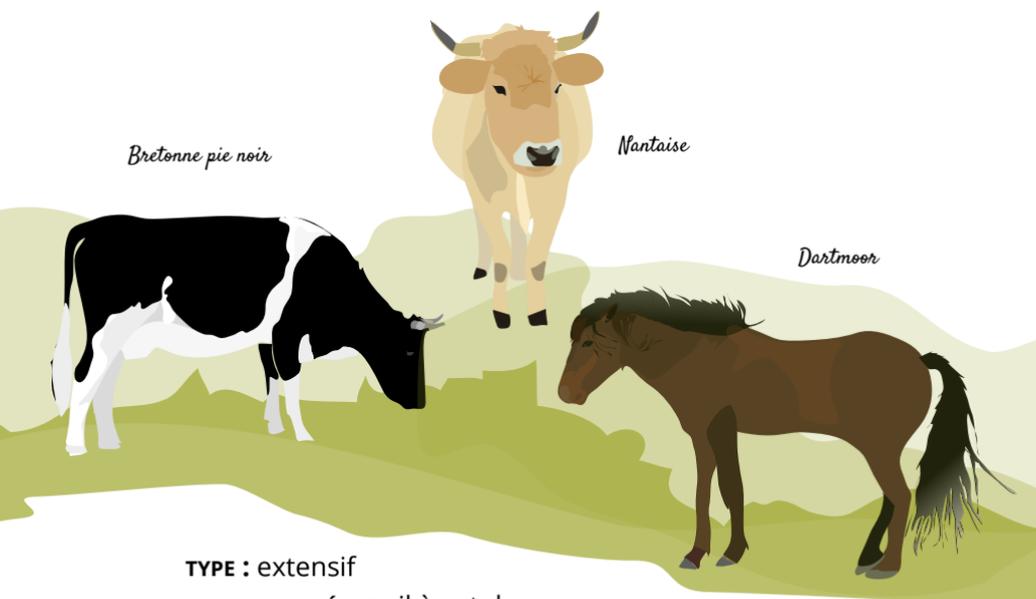
PRÉCISION : une technique délicate, qui n'est plus utilisée dans les monts d'Arrée

La lande

et ses agents d'entretien

DES AGENTS D'ENTRETIEN, À 4 PATTES

Comme un échange de bons procédés, les landes offrent au bétail une végétation à brouter et profitent en retour d'un entretien régulier. Petit précis de pâturage dans les landes du Venec...



TYPE : extensif

SAISONNALITÉ : avril à octobre

RACES PRÉCONISÉES : races rustiques, acceptant un confort sommaire : vaches nantaises, bretonnes pie noir, poneys Dartmoor

AVANTAGE : compatible avec toutes les landes, même les plus tourbeuses

INCONVÉNIENTS : le bétail doit être surveillé et il ne peut pâturer de novembre à mars, en raison d'une trop faible valeur nutritive de la lande en hiver. Il doit alors rejoindre l'étable et se nourrir de foin



Le nid à histoires

Brouteuses en zone à risques

Les landes ne sont pas à mettre entre toutes les pattes. Savoir faire le tri entre plantes toxiques et plantes comestibles, éviter de se prendre les sabots dans les trous d'eau... les périls sont multiples et pour les déjouer, mieux vaut être initié. Ce dont se chargent les individus les plus âgés du troupeau, qui enseignent aux plus jeunes la marche à suivre pour pâturer en toute sécurité.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Prairie mégaphorbiaie, la méga-touffue !



Dans mégaphorbiaie, il y a « mega » (*grand*) et « phorbe » (*plante herbacée à larges feuilles*). De quoi évoquer instantanément une généreuse profusion d'herbes folles. Cette formation herbacée vivace et hétérogène, s'épanouit sur un sol humide, non loin des cours d'eau, dans un climat tempéré. Comme une petite souris, allons l'observer de plus près.

SON HABITANT LE PLUS TYPIQUE

Le campagnol amphibie

Parmi les campagnols de France, c'est lui le plus grand (jusqu'à 23 cm sans la queue). Mais parmi les rongeurs aquatiques, c'est lui le plus petit. Aussi à l'aise sur terre que dans l'eau, le campagnol amphibie trouve avec les prairies humides les conditions idéales pour s'établir, se nourrissant essentiellement de morceaux de feuilles et de tiges. Excellent

nageur, remarquable plongeur, il creuse son terrier au bord des rivières. C'est là qu'on repère le plus souvent le meilleur indice de sa présence : de petits tas de crottes vertes, grosses comme des grains de riz soufflés.



Recommandations

Cherchez entre les touffes de végétaux, là où il y a de l'eau



Chance d'en voir : 1/5
Toute l'année

Prairie mégaphorbiaie, la méga-touffue !

DU BON USAGE DE LA PRAIRIE MÉGAPHORBIAIE

En 3 services, découverts et entretenus, à travers les âges :



SERVICE N°1 **Pâturage « tampon »**

Autrefois, la prairie mégaphorbiaie permettait de réduire le séjour du bétail à l'étable. En attendant que la lande soit bonne à pâturer, la prairie offrait aux ruminants de quoi mastiquer dès le début du printemps. Et à l'automne, quand la lande s'appauvriissait, la prairie constituait un supplément de pâturage pour retarder le moment du retour à l'abri.



SERVICE N°2 **Réserve de foin**

Très tôt, on a su tirer parti du foisonnement de la mégaphorbiaie, en fauchant les parcelles pour faire du foin. On a même cherché à optimiser ce processus par le creusement de rigoles favorisant l'irrigation des parcelles, de sorte d'assurer plusieurs récoltes de foin par an.



SERVICE N°3 **Officine de pré**

La valériane officinale et son pouvoir calmant, l'angélique des bois et ses vertus digestives... nombreuses sont les plantes de la prairie reconnues pour leurs bienfaits thérapeutiques, curatifs ou préventifs. C'est sans doute la reine des prés qui, en la matière, a connu le plus incroyable destin. Sous son nom ancien de « SPIRée » elle a donné le nom d'aSPIRine car elle possède les mêmes propriétés analgésiques.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Prairie humide et maigre, souvent fauchée

Contrairement à sa consœur « mégaphorbiaie », la prairie humide et maigre est pauvre en éléments nutritifs. On la dit ainsi « oligotrophe ». Ce qui ne l'empêche pas de constituer un milieu de vie attractif pour de nombreuses espèces. En témoigne le Damier de la succise, un papillon qui en a fait son royaume.

DONNANT-DONNANT-DONNANT

Pour que le Damier de la succise puisse pondre ses œufs, il doit trouver des feuilles de succise des prés. La fauche pratiquée par les agriculteurs peut lui faciliter la tâche...



La fauche de l'an 1...

... évite que la succise du mois de mai de l'an 2 soit noyée sous la végétation...



... et la garde accessible pour le Damier de l'an 2, qui peut y pondre ses œufs.

Damier de la Succise



Succise des prés



Chance d'en voir : 3/5
Mi-mai à mi-juin



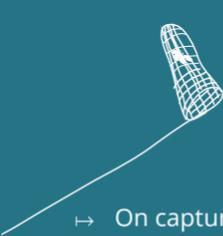
Chance d'en voir : 5/5
Fin août-octobre (floraison)
à mi-juin (feuillage)

Prairie humide et maigre, souvent fauchée

ICI ON COMPTE !

Évaluer une population est le préalable indispensable pour la protéger. Pour compter le Damier de la succise, on combine ainsi deux méthodes.

1 - Méthode CMR (Capture-Marquage-Recapture)



→ On capture



On marque chaque individu avec un code « à point » unique sur les ailes



→ On relâche

→ On réalise une seconde capture > on libère les recapturés (déjà marqués) après les avoir comptabilisés / on marque les primo-capturés avec un code unique.

→ De mi-mai à mi-juin, on recommence ainsi chaque jour, 3x/jour, en comptant les recapturés et en marquant les primo-capturés. En fin de période, on obtient une estimation fiable de la population de Damiers adultes dans la Réserve.

2 - Comptage des nids dans la succise



Succises



Contrairement au comptage CMR, le comptage des nids intervient tous les ans, en septembre. Il permet de surveiller les variations de population de Damiers, grâce à une mise en relation du résultat avec le comptage initial CMR.



500 individus estimés dans
la Réserve du Venec grâce au
comptage par CMR, en 2004



Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Roudoudour, l'eldorado aquatique du Venec

Modeste par sa taille, discret sur ses origines, cet affluent de l'Elez s'est pourtant taillé une réputation d'hôte de choix pour deux espèces animales qui font beaucoup parler d'elles, sans qu'il soit vraiment possible de les voir : le castor et la moule perlière d'eau douce.

PÈRE CASTOR, RACONTE-NOUS TON HISTOIRE

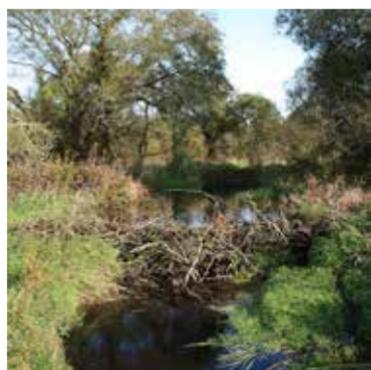
Originaire du Rhône, ce Breton d'adoption est arrivé ici en 1967, à la faveur d'une campagne d'introduction volontaire menée par le Parc naturel régional d'Armorique (PNRA). Aujourd'hui, une petite communauté de quelques familles prospère le long du Roudoudour et de l'Elez.



Celui que vous ne verrez (sans doute) pas, vous a laissé des indices

Barrage

Édifiée en aval du terrier, cette architecture de branches, de pierre et de boue tient du chef-d'œuvre. Le barrage permet de maintenir le niveau d'eau, de façon à inonder l'entrée de la hutte terrier.



Hutte terrier

Le domicile du castor se signale par un entrelac de branchages, consolidé avec de la boue. Mais l'entrée du terrier est dissimulée sous l'eau.

Traces de rongements

Une entaille à 45° signe le travail du castor, qui peut sectionner des troncs d'arbres de 30 cm de diamètre en une nuit.



Roudoudour,

l'eldorado aquatique du Venec

LE TOUR DE LA MULETTE (MOULE PERLIÈRE D'EAU DOUCE)



La mulette

Taille adulte	11 à 16 cm de long X 4 à 5 cm de large
Mode de vie	À moitié enfouie dans le lit de la rivière
Espérance de vie	Entre 30 et 150 ans en France (un âge record pour un invertébré !)
Indice de son âge	Stries d'accroissement sur sa coquille
Talent	Filtre jusqu'à 50 litres d'eau par jour
Inséparable...	...de la truite fario ou du saumon atlantique, qui héberge ses larves (glochidies), en les fixant sur ses branchies plusieurs mois, le temps qu'elles se développent suffisamment



Perle (très) rare

Le nid à histoires

Au 19^e siècle, pour l'espoir d'une seule perle, les pêcheurs pouvaient sacrifier plus d'un millier de coquilles ! L'avidité des joailliers étant proportionnelle à la rareté du matériau convoité, la moule perlière d'eau douce a bien failli disparaître pour toujours, pour agrémenter la parure des puissants. À ce titre, les 32 000 perles ornant la robe de Marie de Médicis pour le baptême de son fils, tiennent de l'hécatombe. Aujourd'hui, qui oserait jouer au pêcheur de perle encourt une peine d'1 an de prison et 15 000€ d'amende. Car l'espèce est placée sous haute protection.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Tout ou rien, gérer c'est s'adapter



Gérer une Réserve naturelle est une activité à choix multiples, variable selon les saisons mais toujours dictée par les besoins du terrain. Et même lorsque ce dernier ne nécessite pas d'entretien apparent, des activités d'un autre genre prennent le relais...

Devant vous, le cas de la parcelle désenrésinée

Cette parcelle témoigne des campagnes de désenrésinement menées pour réduire les surfaces occupées par les plantations de résineux. Elle a connu en son temps un vaste chantier d'abattage et de girobroyage avant de faire l'objet d'un plan d'entretien par pâturage.

On en récolte désormais les bénéfiques secondaires :

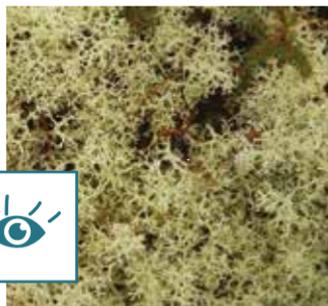
- ↳ Retour d'une faune et d'une flore qui avaient déserté les lieux
- ↳ Remise en service de fonctionnalités disparues : stockage et épuration de l'eau, séquestration du carbone
- ↳ Retour de l'esthétique paysagère originelle (milieu ouvert)

Un peu plus à gauche, le cas d'une lande tourbeuse

Contrairement à la parcelle désenrésinée, d'autres sols se débrouillent (presque) tout seuls. À votre gauche, vous apercevez un paysage de lande tourbeuse hyper-stable, où le développement de la végétation est considérablement ralenti. On doit notamment au lichen cette aseptisation du sol, sa présence limitant les échanges entre le sol et les plantes. Ici, c'est la non-intervention qui prime !

Les lichens

Issus de la symbiose entre une algue (qui fabrique la chlorophylle) et un champignon (qui fixe les éléments minéraux), les lichens sont à leur aise un peu partout, même dans les zones inhospitalières, à condition qu'ils trouvent un support pour se fixer.



Chances d'en voir : 5/5
Toute l'année



Tout ou rien, gérer c'est s'adapter

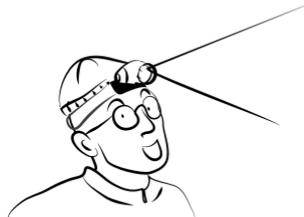
TRAVAUX À GÉOMÉTRIE VARIABLE !

Quand la non-intervention est le mode opératoire préconisé, d'autres tâches, moins visibles mais indispensables à l'équilibre de la Réserve, prennent le relais. Revue de détails, en quelques moments et métiers choisis.



Le conservateur

compte les papillons, selon plusieurs méthodes, pour surveiller l'évolution de leurs effectifs, déduire les déplacements des individus et définir les actions à mener pour favoriser l'accroissement des populations



L'ornithologue

repère, de nuit, au début de l'été, la présence de l'engoulevent d'Europe, et évalue la population globale par recoupement, grâce au comptage des nids



La botaniste

effectue des relevés de végétation pour réaliser une cartographie des habitats, inventorier les différentes espèces présentes dans la Réserve et mesurer l'évolution de sa biodiversité



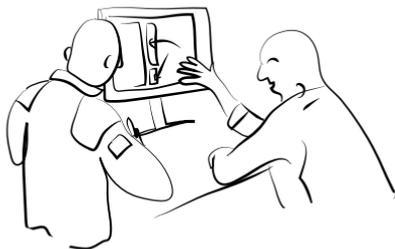
L'animatrice

transmet les connaissances, auprès de tous les publics, pour sensibiliser, favoriser la prise de conscience et la nécessité de protéger



Le garde technicien

répare les clôtures, pour sécuriser le pâturage, débroussaillage, tronçonne, étrépe, surveillance, fauche...



Bretagne Vivante au bureau

C'est là qu'on fait le point sur les actions à mener, qu'on définit les urgences et les priorités, en fonction des relevés de terrain, mais aussi qu'on établit les budgets... La gestion d'une Réserve est aussi affaire de dossiers

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



La quévaise,

ferme collective à la mode de Bretagne



Droits réservés

Impossible de retracer l'histoire du Venec sans évoquer cette trouvaille des communautés monacales du Moyen-Âge, pour assurer la tenure à peu de frais de leurs terres les plus ingrates : la quévaise.

DE L'OPPORTUNITÉ À L'OPPORTUNISME...

Au 12^e siècle, certaines seigneuries ecclésiastiques bretonnes ont imaginé un système unique permettant d'attirer des bras venus de loin pour défricher et valoriser leurs terres les plus inhospitalières. Contre la jouissance d'une habitation, de dépendances, d'un petit jardin (courtil) et d'un champ à proximité, une famille de paysans s'engageait ainsi à entretenir les "communs" essentiellement constituées de landes, en versant une rente au propriétaire ecclésiastique. Ce contrat d'échange (dit « *quévaise* ») courait de génération en génération, par un héritage dévolu au plus jeune de la famille (*juveigneurie*), lequel devait payer à ses aînés un droit de succession.

UN SYSTÈME
+ avantageux,
+ protecteur
+ égalitaire que beaucoup
de systèmes féodaux
en vigueur à l'époque.

+



Droits du quévaisier

- ↳ Il pouvait s'installer sans contrepartie préalable.
- ↳ Il bénéficiait d'une protection garantie et illimitée.
- ↳ Il pouvait transmettre la terre à son plus jeune enfant.
- ↳ Il bénéficiait d'un accès à une partie privative et à des communs, sous conditions d'entretien de ces biens.

UN SYSTÈME contraignant
de dépendance et de
sujétion seigneuriale,
au bénéfice de la
puissance ecclésiastique.



-

Devoirs du quévaisier

- ↳ Il devait s'acquitter d'une rente en nature (*le champart*) pouvant atteindre $\frac{1}{4}$ de la récolte, ponctionnée par le collecteur seigneurial, à même le champ.
- ↳ Il était soumis à d'autres redevances et obligations (*telles que les corvées*) pour le compte du seigneur.
- ↳ Il ne pouvait ni abandonner ni louer sa tenure.
- ↳ Il devait obtenir la permission du seigneur pour vendre son bien, et s'acquitter, dans tous les cas, d'un droit de mutation élevé.

La quévaise,

ferme collective à la mode de Bretagne



Maison du commandeur de l'ordre des Hospitaliers, centralisant la quévaise locale. Commune de La Feuillée

Ce que le Venec doit à la quévaise...

- Le développement démographique de cette partie des monts d'Arrée, par l'installation de nouvelles populations.
- Le façonnement des paysages du Venec.

Ce que les moines doivent à la quévaise...

Leur emprise et leur influence sur la région, 7 siècles durant.

Happy end ?

À la Révolution française, l'abolition des privilèges sonne le glas de la quévaise : les quévaisiers deviennent propriétaires *de facto* des terres qu'ils choient ou pas depuis 7 siècles.



Pionniers du collectivisme ?

Le nid à histoires

Des quévaisiers de toutes origines (en rupture de ban avec la société pour certains, repris de justice repentis pour d'autres) ; des lopins de terre de taille identique ; une absence de clôture sur les terres communes ; une vie communautaire dans un habitat groupé... la quévaise initie un modèle de ferme collective qui essaimera des siècles plus tard dans d'autres régions du monde.

Le sociologue Ronan Le Coadic voit même en lui une forme de communisme agraire, qui aurait favorisé l'essor du socialisme dans cette partie de la Bretagne.

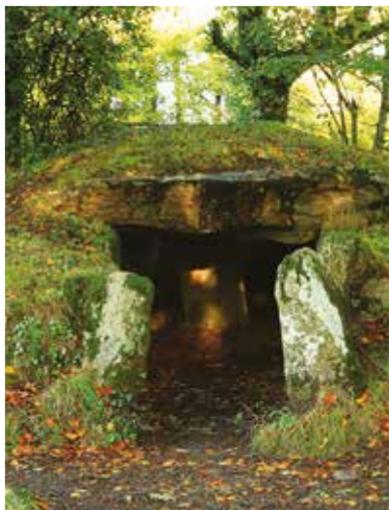
Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org



Brennilis, ça vaut le détour !

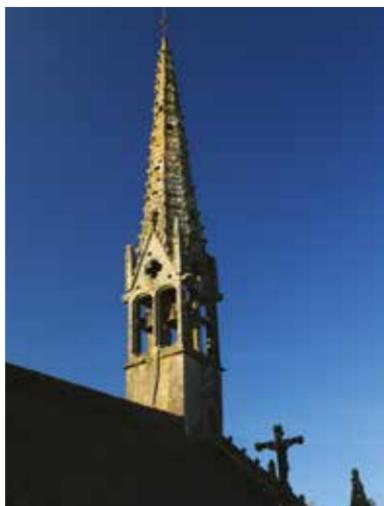
17 Ty-ar-Boudiged (*dolmen de la Maison des Fées*)



Vous cherchez des preuves tangibles d'une présence humaine dès le Néolithique dans la région ?

Entre dolmen et allée couverte, cette majestueuse chambre de sépulture en « V » (17 m de long x 3,5 m de large) illustre le soin avec lequel les Hommes de cette époque honoraient leurs défunts. Enchâssé dans un tertre piriforme (en forme de poire), ce monument mégalithique agira sur vous comme une machine à remonter dans le temps, jusqu'à -3 500 avant notre ère.

18 Église Notre-Dame de Brennilis



Avec son enclos paroissial, elle forme un ensemble architectural à 3 nefs (en « T »), typique de la fin du 15^e siècle. Érigée par des familles nobles du secteur qui y ont gravé leurs armoiries, l'église Notre-Dame de Brennilis abrite la statue de Notre-Dame de Breac-Ellis (*Notre-Dame du Marais-des-Enfers*), deux retables richement sculptés, une voûte en bois étoilée et des vitraux consacrés à la vie de la Vierge.

Ce moment de lecture vous est offert par **Bretagne Vivante**, gestionnaire de la Réserve naturelle du Venec.

Maison de la Réserve naturelle
place des Castors 29 690 Brennilis
02 98 79 71 98 bretagne-vivante.org

